

Franck Vigroux & Antoine Schmitt :

3 astuces pour comprendre l'essence de la performance live !

Franck Vigroux (musicien) et Antoine Schmitt (plasticien et artiste numérique) ont imaginé *CASCADES*, un magnifique live où le public observe une cascade de pixels dans un environnement sonore *ambient* électro. Ce 4 mains explore l'idée même du mouvement et le caractère immuable de la Nature. Animé par l'envie de proposer un live hors des sentiers battus, le duo livre ici quelques clés permettant de concevoir une performance live.

Développer un vocabulaire poétique

Dans la performance *CASCADES*, créée en 2022, il n'y a pas à proprement parler de narration : *"Il n'y a pas nécessairement besoin d'avoir un début, une fin ou un message pour tous les spectacles, explique Antoine Schmitt. Avec *CASCADES*, il y a une volonté de laisser le public vivre sa propre expérience, construire sa propre interprétation"*. Pour autant il ne s'agit pas de proposer une abstraction totale qui laisserait le public dans le flou. L'artiste visuel poursuit : *"Nous sommes partis d'une série d'installations que j'avais réalisées et dans laquelle je m'étais inspiré des peintures chinoises traditionnelles. Dans ces dernières, la cascade est abondamment présente. Elle symbolise le temps qui passe mais qui demeure immuable. C'est cette dualité qui nous intéresse"*. Autrement dit : à partir d'un élément - c'est-à-dire la cascade -, c'est tout un univers qui est développé. *"Il y a une symbolique de la vie, ajoute Franck Vigroux. En haut de la cascade, on peut y voir la jeunesse, en bas, la vie à un âge plus avancé. Suivant les générations et les civilisations, on a des regards différents. Et puis aujourd'hui, avec tous les problèmes liés à l'eau, la dimension poétique se mêle à quelque chose de plus dramatique"*.

Ce sont ces multiples interprétations qui permettent de poser un langage visuel et sonore : *"À partir de ces images qui me viennent à l'esprit, j'ai tout un univers sonore. Je compose à partir d'une structure commune en ajoutant avec des alternances de rythmes et des nuances."* Idem pour Antoine Schmitt qui développe un univers poétique à l'antithèse d'une démarche photoréaliste : *"En aucun cas je ne reproduis la cascade. Ce qui m'intéresse c'est l'abstraction du mouvement que je matérialise en pixels. Pour reproduire l'esprit d'une cascade on n'a pas besoin de créer une vraie cascade. C'est le cœur de ma démarche."*

Revenir à la source : la scène

"Pour nous, c'est capital d'être sur scène, commence par dire Antoine Schmitt. Le rapport au public est très fort, ce qui nous permet d'adapter certains moments d'un live à un autre. Les choses sont mouvantes en fonction de ce qui se passe dans la salle. Par le simple fait d'être sur scène, il y a une sorte d'empathie qui se crée entre le performeur et le public. Le public sent que c'est maintenant que ça se passe, que tout peut déraiper. C'est notre fragilité qui contribue à la force de la performance". Il pourrait sembler banal de le souligner, mais cet aspect a une toute autre résonance aujourd'hui : *"On propose un vrai moment d'immersion. Je sais que le mot "immersif" est à la mode. Il sert parfois à justifier des dispositifs technologiques. *CASCADES* hypnotise*

simplement les spectateur·rices par l'image et le son, analyse Franck Vigroux. Moi, je n'ai que deux yeux et deux oreilles, c'est déjà très immersif. À mon avis il n'y a pas plus immersif que ça."

Nourrir son inspiration d'autres disciplines

À travers leurs expériences personnelles ou par l'observation du monde qui les entoure, les artistes ont mille et une manières de trouver l'inspiration propice au développement de leurs œuvres. Un conseil que délivre les deux compères interrogés : *"Je trouve indispensable de se nourrir d'autres univers créatifs, confie en premier Franck Vigroux. C'est drôle car je crois mieux connaître la scène de la danse contemporaine que de la musique électronique. De manière globale, j'aimerais voir tomber les cloisonnements qui persistent entre les disciplines artistiques. Mais je crains que ce ne soit un vœu pieu".* Antoine Schmitt abonde à sa manière : *"Toutes les œuvres s'inscrivent dans une histoire de l'art... elles dialoguent, s'enrichissent."*

D'ailleurs puisqu'il s'agit de faire le pont avec d'autres disciplines, annonçons que *CASCADES* est programmé lors d'un week-end spécialement consacré à Christopher Nolan (biennale NEMO, le 25 novembre). Et à la question de savoir si les artistes nourrissent leur inspiration du cinéaste hollywoodien, la réponse est sans détour : *"Nous ne sommes pas forcément fans des productions hollywoodiennes, cependant les thèmes de prédilection de Nolan - la déconstruction et la perception du réel, le rapport au temps... - nous passionnent totalement. Comme dans certains de ses films, Memento, Inception ou Interstellar, par exemple, CASCADES aborde le sujet de la boucle temporelle, ce qui change, ce qui est immuable..."*

Rédaction Adrien Cornelissen